GROUPE DE TRAVAIL
SUR L'EUROPE CENTRALE
ET L'EUROPE DE L'EST

TASK FORCE ON CENTRAL AND EASTERN EUROPE



Vol. 1, No 2, Printemps 1991



Une action en faveur du changement

Voici le premier d'une série d'articles sur les événements survenus récemment en Europe centrale et en Europe de l'Est, ainsi que les principales initiatives prises par le Groupe de travail.

Selon M. Andrew Sarlos, financier canadien d'origine hongroise, si les sociétés occidentales lui fournissent la technologie et les compétences nécessaires, l'économie hongroise pourra rattraper celle de l'Ouest d'ici six ans. Quoique certains jugeraient peut-être exagérément optimistes les propos de M. Sarlos, il reste que de nombreux Canadiens répondent à son appel en faveur du changement politique et économique dans ce pays.

En fait, beaucoup de gens estiment que la Hongrie est mieux préparée que les autres pays de l'Europe centrale et de l'Europe de l'Est à faire face aux bouleversements qui se produisent actuellement. La Hongrie a commencé à caresser l'idée d'une réforme économique fondée sur le modèle occidental dès 1968, et elle encourage la création de coentreprises avec des sociétés étrangères depuis 1972. En 1988, dans une décision sans précédent, le gouvernement hongrois a garanti que les sociétés étrangères participant à des coentreprises pourraient rapatrier leurs investissements et leurs bénéfices à l'exportation.

En outre, en juin dernier, la Hongrie, allant plus loin que toutes les autres nouvelles démocraties d'Europe de l'Est, a rouvert la Bourse de Budapest, qui était fermée depuis la prise du pouvoir par le régime communiste, 42 ans auparavant. Avant la Seconde Guerre mondiale, Budapest était une des capitales

« Lorsque des pays choisissent

d'adhérer à des options que nous avons

préconisées, nous devons les aider

concrètement et sans lésiner à mettre en

pratique ce que nous prêchons depuis si

longtemps.»

Le très honorable Joe Clark

financières de l'Europe centrale, titre que l'actuel gouvernement espère l'aider à retrouver.

Une société canadienne, Gordon Capital, prévoit déjà ouvrir une maison de courtage dans la ville.

